

Rejettant les principes laches & odieux du détestable Machiavel, l'Homme d'Etat s'en formera de meilleurs & de plus sains par la lecture de l'Histoire, ou du moins il y trouvera l'occasion de s'applaudir de ceux dont il aura fait choix, quand il les reconnoîtra semblables aux maximes de ces grands hommes dont les talens & la conduite ont mérité l'approbation des Souverains & les éloges des Nations. C'est-là le fruit de l'Histoire. Instruit du caractère des peuples, l'Homme d'Etat se formera d'eux une idée plus juste, & connoissant le pays qu'ils habitent, il pourra dans l'occasion seconder avec plus de succès les vûes de son Souverain qui ne peut que vouloir le bien de ses Sujets. Cette partie appartient à la Géographie. Celui-là ne fut jamais un habile politique, qui s'imagina que l'art de gouverner consistoit à tromper les hommes ou à les amuser, mais celui-là le fut effectivement qui sut se les attacher. Les principes du premier une fois découverts, son système tombera infailliblement, ou il se trouvera toujours en défaut. Mais il n'en fera pas de même du système contraire, parce que ce système suppose nécessairement une supériorité de génie & une grande étendue de connoissances dans celui qui le met en pratique. Or, disons-le encore une fois, cette science si utile & si précieuse, la politique appartient également à l'Histoire & à la Géographie; par conséquent l'Homme d'Etat ne comptera jamais pour perdus les momens qu'il emploiera à cultiver l'une & l'autre.

Ce sera dans l'Histoire que le Militaire apprendra son métier. Le principal but de l'Histoire est d'instruire par l'exemple. En méditant les